

# A la force du mollet

Autor(en): **Bucher, Gérard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 48

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831745>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# A la force du mollet

Partis de Londres, six cyclistes neuchâtelois ont rallié Paris en mouillant leur maillot, par la force des choses. Et avec le soutien de *Génération Plus*.

Ils l'ont fait! Christian Künzi, René Clémence, Bernard Bulliard, Eric Gacond, François et Bernard Lussi ont parcouru à la force du mollet les 510 km qui séparent le quartier de Soho à Londres du parvis de la cathédrale Notre-Dame à Paris (*Génération Plus* de février). Inauguré pour les JO de Londres, en 2012, cet itinéraire porte le joli nom d'Avenue verte.

Tout avait pourtant failli partir à l'eau dès le premier jour, à Cointrin. En effet, au moment de débarquer les cartons qui renfermaient les vélos tout-terrain, placés au fond d'une remorque, nos fringants sexagénaires se sont aperçus qu'ils étaient trempés. Contraints de réparer les dégâts en toute hâte, ils ont été parmi les derniers à prendre place dans l'avion. A Londres, les cartons, décidément maudits, n'ont pu être consignés à la gare Victoria, en raison de leurs dimensions. Par bonheur, des chauffeurs de taxi ont accepté de les transporter jusqu'à l'hôtel. Un peu d'imprévu ne fait jamais de mal dans ce genre d'expédition!

Avant de donner leurs premiers coups de pédale, nos aventuriers ont effectué une croisière sur la Tamise et sont montés dans un bus à étage pour un tour de ville des plus classiques. Ils ont même eu la chance d'apercevoir Camilla Parker Bowles, épouse du prince Charles, devant la cathédrale Saint-Paul.

## Chemins difficiles

La pluie et le grésil ont accompagné le vrai départ des Neuchâtelois, qui ont dû commencer par monter leurs destriers avant de les chevaucher, en empruntant la



Nos courageux cyclistes au départ. Ils garderont leur bonne humeur tout au long de leur périple bien arrosé.

partie gauche de la route. Ils n'ont rejoint leur premier couchage qu'à 22 h 05, après avoir avalé 95 km. «Sur des chemins parfois très limites, précise Bernard Lussi. Nous avons été obligés de demander très souvent notre route, car la signalisation est parfois approximative.» Une prise de contact avec la voie «verte» qui n'a pas découragé nos alertes sexagénaires, qui en avaient vu d'autres.

Toujours est-il que le ton était donné. «Nous sommes partis une semaine trop tôt, dira René Clémence. Même si nous avons eu quelques jours de beau, la météo ne nous a pas épargnés. Le soir, nous pensions d'abord à faire sécher nos affaires, avant de passer à table.» Bernard Bulliard ajoute que le poids des bagages ne les a pas aidés.

Nos compères se sont tout de même régalés, à table principalement, et ont cultivé leur amitié avec une intensité redoublée par les circonstances. C'est ainsi que Christian Künzi a été affublé – à vie – du sobriquet de «Pneu crevé», pour être tombé à plat à six reprises. A l'applaudimètre, le parcours dans le pays de Bray normand a été le plus apprécié.

Côté anecdotes, Bernard Lussi n'omet pas l'épisode qui a vu une dame leur déposer des cerises dans la bouche en plein embouteillage parisien, ni celui qui leur a permis de faire nettoyer leurs VTT par des employés de la voirie, à Saint-Denis, au nord de la capitale.

A Notre-Dame, la pluie a clos un périple de neuf jours. Il fallait bien arroser cela.

Gérard Bucher